

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 150 (2005)
Heft: 2

Artikel: Les faiblesses du "Stryker" américain
Autor: Weck, Hervé de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-346457>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les faiblesses du « Stryker » américain

Dans son numéro de juin 2004, la revue française *Défense nationale* prétend que le Stryker, « le plus récent des véhicules de combat de l'Armée de terre américaine, a été vendu au Congrès comme un système d'arme adapté à tout type de mission, capable de se mesurer aux chars ennemis, tout en restant suffisamment léger afin d'être aéro-transportable par un C-130. Cependant, son poids n'a cessé d'augmenter lors de sa mise en service, ses nombreux défauts (...) le rendent inadéquat pour toute opération à l'exception du maintien de l'ordre¹. »

■ Col Hervé de Weck

Le Stryker, construit par General Dynamics Land Systems, appartient à la famille des véhicules blindés à roues 8x8. Il mesure 6,99 m de longueur, 2,72 de largeur et 2,64 m de hauteur. L'idée d'intégrer un tel engin dans une Armée, plutôt portée sur la chenille, remonte aux derniers jours de la guerre au Kosovo en 1999, lorsqu'une formation russe, à bord de BTR 8x8 russes, traverse la Serbie depuis la Bosnie à une rapidité étonnante et s'empare de l'aéroport de Pristina, à la barbe des forces de l'OTAN. A Washington, on va en conclure que les unités américaines sont trop lourdes pour les conflits post-guerre froide et qu'il faut constituer des *Interim Brigade Combat Team*, ultérieurement appelés *Stryker Brigade Combat Team*.

En novembre 2000, un contrat est conclu pour 2131 Stryker qui doivent équiper six brigades. L'Armée a jeté son dévolu sur le LAV III 8x8 canadien, une copie du Piranha III de Mowag, que les Marines utilisent déjà. Elle

La famille « Stryker »

– M1126 Stryker ICV	transporteur de troupe
– M1127 Stryker RV	véhicule de reconnaissance
– M1128 Stryker MGS	système de canon mobile
– M1129 Stryker MC	mortier 120 mm
– M1130 Stryker CV	véhicule de commandement
– M1131 Stryker FSV	observation pour l'artillerie
– M1132 Stryker ESV	véhicule du génie

veut « acheter sur étagère » un véhicule de 13 tonnes (le M2 Bradley en fait 23), peu gourmand en carburant, plus rapide sur les routes, plus facile à entretenir et plus silencieux. Pourtant, elle décide d'apporter des modifications au LAV qui ne résiste qu'aux armes légères de 7,62 mm, dans le but de créer une famille de véhicules de combat capable d'intervenir dans tous les types d'opérations, depuis des missions de maintien de l'ordre jusqu'à des duels contre des chars de combat.

Un nouveau blindage céramique-composite assure une protection contre les coups de mitrailleuses lourdes de 14,5 cm et les éclats d'obus de 152 mm. Les nombreuses modifications entraînent l'augmentation du poids et des coûts. L'engin, tel qu'il est engagé en Irak, vaut environ 2 millions de dollars et pèse 20 tonnes. Il n'est que difficilement aéro-transportable, puisque, avant qu'il entre dans un C-130, il faut lui retirer ses lanceurs de fumigènes et sa mitrailleuse; l'équipage doit prendre un autre avion.

¹ Darko Ribnikar : « Stryker : entre promesses et réalités », *Défense nationale*, juin 2004, p. 91. Nous reprenons les données techniques fournies par cet article.

Nouveau blindage

Auverland a mis au point une protection de niveau 2 (OTAN), à la fois moins lourde que du tout acier (70 kg par mètre carré) et cinq à dix fois moins chère qu'un composite. Ce blindage est composé d'une plaque d'acier THD (6 mm) et d'une plaque d'aluminium (10 mm), séparées par 15 mm de vide. Les plaques d'aluminium, placées à l'extérieur, sont facilement remplaçables sur le terrain, si elles sont endommagées. Cette solution a permis d'atteindre le niveau 2 de protection, alors que l'expression du besoin militaire tablait sur ce niveau, mais avec des sur-blindages.

TTU Europe,
20 novembre 2003

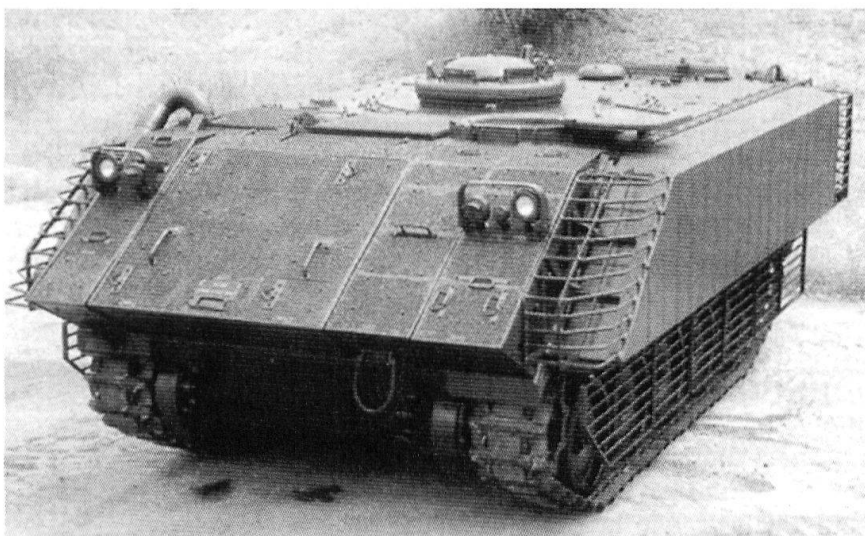
Cette volonté de créer un véhicule capable de participer à toutes les opérations militaires en partant d'un véhicule léger comme le LAV, entraîne le sacrifice d'options, telles que la stabilisation de l'arme principale, la climatisation et la capacité amphibie. Les premiers tests ont lieu pendant des manœuvres en mai 2003; dès novembre, la première brigade de *Stryker* est opérationnelle au Koweït. Tout est allé trop vite !

Trop lourd et trop peu protégé

Le poids du *Stryker* n'est pas son seul défaut. Malgré sa très grande silhouette par rapport à ses concurrents, la version de base «Transporteur de troupe»



Un Stryker transporteur de troupe, quelque part en Irak.



Le M-113 retrofité.

est sous-armée, puisque, contrairement au LAV doté d'une tourelle avec canon de 25 mm, elle ne dispose que d'une mitrailleuse de 12,7 mm, commandée de l'intérieur, mais pas stabilisée, qui ne peut pas tirer en mouvement et qui ne peut être approvisionnée en munitions que de l'extérieur, ce qui met le tireur sous les feux de l'ennemi. Avant son départ pour l'Irak, le *Stryker*, comme d'au-

tres engins de sa catégorie, n'est pas protégé contre les armes antichars légères de type RPG-7. Un premier *Stryker* se fait toucher le 14 décembre 2003 dans le nord de l'Irak par un engin explosif dissimulé sur le bas côté de la route. Le véhicule, appartenant au 14^e régiment de cavalerie, aurait été entièrement détruit après que l'incendie se soit propagé au bloc moteur.

Il s'agit de prendre d'urgence des dispositions afin de renforcer le nouveau véhicule de combat. On va notamment l'entourer de grilles d'acier, fixées à 60 centimètres environ de la caisse et destinées à faire détonner les roquettes de *RPG-7*, avant qu'elles ne touchent et, éventuellement, perforent le blindage de l'engin². Elles ne protègent cependant pas le point faible du *Stryker*, les roues, car ce faisant, elles les empêcheraient de se déplacer latéralement lors des virages. Cette « cage », qui a été installée en urgence au Koweït, rappelle les *Schürzen* (jupes) qui entouraient les chars allemands pendant la Seconde Guerre mondiale. Seulement, à la différence du *Stryker*, tout juste sorti des chaînes de production, ce procédé permettait à la *Wehrmacht* de maintenir en première ligne des blindés déclassés³.

Le sur-blindage installé sur des parties jugées mal protégées par les soldats augmente encore un poids déjà trop élevé, ce qui diminue considérablement les capacités tous terrains du *Stryker*. Le blindage placé sur la partie haute pour protéger les fantassins contribue à une mauvaise répartition du poids et positionne le centre de gravité trop haut. Plusieurs se sont retournés lors d'exercices aux États-Unis. Ce surpoids fatigue aussi les suspensions et le moteur, réduisant la durée de vie du véhicule. Le *Stryker* est lourd et large, ce qui diminue ses capacités dans le combat en zone urbaine, le rend moins mobile et réduit son autonomie. Initialement, on pen-

sait devoir l'approvisionner après 72 heures d'engagement, en réalité, il faut le faire après 48 heures. Pour chaque *mile* parcouru, le *Stryker* coûte 52 dollars (69 pour le *M2 Bradley*).

Fin des essais du BTR-90

Les essais d'homologation du véhicule de transport de troupes *BTR-90* touchent à leur fin ; ce véhicule est déjà en dotation, notamment dans les forces du ministère russe de l'Intérieur. Il pourrait s'agir d'une version améliorée dénommée *BTR-90M*, dotée d'une tourelle avec canon de 100 mm, capable de tirer le missile antichar *9K116 Bastion (AT-10)*. Manœuvré par un équipage de 3 hommes et emportant 7 fantassins, le *BTR-90 8x8*, dont le développement a été lancé au milieu des années 1990, se caractérise par une caisse plus haute et plus large que le *BTR-80*. Il est doté d'un moteur de 510 CV, d'une boîte de vitesses hydromécanique et d'une suspension indépendante. Pesant 21 tonnes, il peut atteindre 100 km/h sur route, avec une autonomie de 800 km. Dans sa configuration initiale, la tourelle de l'engin est dotée d'un canon automatique *2A42* de 30 mm, d'un lance-grenades *AGS-17* et d'une mitrailleuse coaxiale. Un lanceur antichar *Kornet-E* est aussi installé sur la tourelle du véhicule. (TTU Europe, 15 décembre 2004)

Des roues ou des chenilles

Le *Stryker* est un véhicule à roues, voilà son défaut principal pour certains de ses détracteurs ! Les chenilles présentent en effet des avantages dès que le véhicule quitte la route et se lance dans le terrain. Même avec un système de pressurisation centrale, les roues restent largement intérieures aux chenilles, comme l'ont montré les manœuvres « *MILLENNIUM CHALLENGE 2002* ». Une compagnie de *Stryker* a déchiré ses pneus à plusieurs reprises sur le terrain rocailleux à Fort Irwin en Californie. Grâce à sa mobilité tout-terrain, le véhicule à chenilles peut varier plus facilement les trajets, donc avoir un comportement moins prévisible. Alors que le *Stryker* trop lourd risque de s'ensabler, le poids d'un blindé à chenilles est automatiquement mieux réparti.

Même si les pneus du *Stryker* ne peuvent être remplacés que par l'équipage d'un véhicule spécialisé, l'engin a néanmoins la capacité de rentrer à la base, même après avoir perdu une roue. Cela le rend supérieur aux véhicules qui s'immobilisent dès qu'il y a un problème à leurs chenilles et qui requièrent alors l'intervention d'un char de dépannage.

Dans les zones urbaines, le véhicule à roues garde ses avantages, il ne déforme pas les routes ; plus silencieux, il apparaît moins provocant vis-à-vis de la population. Mais les dimensions

² TTU Europe, 18 décembre 2003.

³ TTU Europe, 5 février 2004.

du *Stryker* et son rayon de rotation le rendent peu maniable dans les rues étroites des villes orientales. Tourner peut engendrer une vraie panique, si l'unité tombe dans une embuscade. Pour faire demi-tour, le *Stryker* requiert en effet un diamètre de quinze mètres, alors qu'un véhicule à chenilles tourne sur lui-même et se montre plus performant dans le franchissement des barricades faites de voitures brûlées.

L'affirmation d'André Collet en 1993 reste-elle valable ? « Le blindé à roues représente l'avantage d'une grande mobilité et d'une excellente discrétion sur le champ de bataille. Il se déplace à vive allure dans des terrains difficiles, particulièrement en milieu désertique, et est apte à remplir des missions de recherche de renseignement, de contact et de lutte anti-guérilla. »

Le « Stryker » canon

Le *Stryker Mobile Gun System*, avec son canon de 105 mm, est censé traiter aussi bien des bunkers que des véhicules blindés. Il fournit l'appui de feu à la *Stryker Brigade Combat Team*. Vu son poids, il n'est plus aérotransportable, sauf avec des C-17, impossibles à faire poser dans des zones dangereuses.

Le canon choisi existait déjà ; toutefois, les constructeurs n'ont apparemment pas pris en comp-

te que le M68A1, canon du char M60 et du M1 Abrams dont l'armée américaine dispose d'une réserve importante, est trop lourd pour le *Stryker*. Il a été construit pour un véhicule chenillé de 50 tonnes, pas pour un véhicule de 20 tonnes à roues. Trop léger, le *Stryker* ne parvient pas à absorber le recul du canon et est incapable de tirer sur les côtés, car il risquerait de se retourner.

Afin de régler le problème d'un recul trop important, un frein de bouche a été installé. Il semble poser davantage de problèmes qu'il n'en résout, car il se trouve trop près du poste de pilotage et la pression détruit le système de vision du pilote. La détonation est si puissante qu'elle empêche toute présence de fantassins à moins de 450 mètres. Le *Stryker MGS* souffre aussi d'autres défauts : il ne peut pas tirer en mouvement et pose des problèmes ergonomiques pour l'équipage, la mitrailleuse de 12,7 mm couvre seulement un arc de 90 degrés et l'engin n'emporte que 18 obus prêts à l'emploi. Faute de *Stryker MGS*, la brigade de *Stryker* utilise en Irak la version antichar du *Stryker*.

Sur le terrain

En Irak, le *Stryker* est peu utilisé dans les zones les plus dangereuses, laissées à des véhicules chenillés mieux protégés. Les soldats sur le terrain de-

mandent davantage de blindage. En été 2004, ils attendaient avec impatience sept cents M-113, conçus à l'époque du Vietnam, qui se trouvaient alors au Koweït, même s'il ne s'agissait pas de la version la plus récente, la mieux armée et protégée. Les fonds qui devaient être utilisés pour leur *retrofit* ont été investis dans les programmes tels que le *Stryker*.

Le fait que le général Heebner ait imposé le programme *Stryker* et soit ensuite devenu un cadre important de *General Dynamics* après avoir quitté l'armée renforce les critiques des détracteurs du projet. United Defense, le concurrent direct de *General Dynamics* spécialisé en véhicules à chenilles, disposait d'un engin plus léger, mieux armé et protégé, pouvant embarquer autant de fantassins.

On peut s'interroger sur le *Stryker*, une création née de l'entêtement d'un chef de l'Etat-major souhaitant laisser son empreinte ou, pire encore, d'un projet né d'un *lobbying* agressif dans lequel les entreprises américaines sont passées maîtresses. Il est probable que le *Stryker* continuera sa carrière comme véhicule de maintien de l'ordre surdimensionné pour cette tâche en laissant les opérations de combat aux véhicules dotés d'un blindage et d'un armement adéquat.

H. W.